

soit elle-même capable de nourrir, c'est-à-dire qu'elle ait le physique et le moral convenables, et qu'elle soit dans des circonstances hygiéniques appropriées à sa nouvelle fonction.

Sur le premier point, tout le monde est d'accord, en principe, mais qu'on est loin de s'entendre dans l'application ! On demande bien en général que la mère ait une bonne santé, mais ce mot est loin d'avoir les exigences qu'il devrait avoir. Ce mot exclut-il ces constitutions faibles, viciées par la prédominance du système nerveux, du système lymphatique ? Exclut-il toutes ces femmes qui portent avec elles quelques vices psorique, herpétique, syphilitique ? Exclut-il surtout toutes celles dont la famille a été affectée de quelques maladies cancéreuses, de quelque affection organique, de quelque prédisposition aux affections du cerveau, de la poitrine, du bas-ventre ? Non, sans doute, et cependant qui peut nier que ce choix ne soit utile ? Que, dans le premier âge, un lait sain ne puisse changer une constitution malsaine ? Qui peut nier que l'allaitement maternel, sans ces précautions, ne soit plus qu'une routine aveugle et un rabachage philanthropique ? Or, avec cette élimination, voyez combien notre nombre de mères-nourrices devrait être restreint, au lieu d'être multiplié sans mesure, comme on veut le faire. Dans l'état actuel de la population ouvrière, y a-t-il beaucoup de mères qui mériteraient d'être nourrices ? Si on veut prendre les précautions les plus grossières, l'allaitement maternel devient une exception, et vous voulez en faire une règle.

Parlons maintenant des conditions hygiéniques. Vous m'accorderez bien qu'une nourrice doit être dans un air pur ainsi que son nourrisson ; qu'ils doivent être propres l'un et l'autre. Que la nourrice doit avoir une nourriture saine, qu'elle doit être calme d'esprit, intelligente, attentive, tendre, aimant les enfants surtout, ce que rien ne remplace, qu'elle ne doit pas user ses forces à des travaux pénibles.

Or, dites-moi ce que deviennent ces conditions hygiéniques, quand vous voulez généraliser l'allaitement maternel ? Vous